

The Good Life

VOYAGES | CULTURE | DESIGN | ARCHI | MODE | MOBILITÉS | FINANCE | N°64 SEPT./OCT./NOV. 2024 | 8,50 € | thegoodlife.fr

BUSINESS & LIFESTYLE IN A CREATIVE WORLD

AUTOMNE 2024

SPÉCIAL ART



URBANISME

LES VILLES VERTES
DE DEMAIN

THE GOOD CITY

ANVERS, LE DIAMANT BRUT
DE L'EUROPE DU NORD

TABLES & HÔTELS

NOTRE SÉLECTION
D'ADRESSES ARTY

ENQUÊTE

LES SECRETS DU
MÉCÉNAT CULTUREL

GRAND ORAL

QUI SE CACHE
DERRIÈRE JR ?



Art hotels, la culture réinventée

Nouveaux sanctuaires du luxe tournés vers la créativité, les *art hotels* redéfinissent l'hospitalité avec des concepts qui promettent des expériences immersives toujours plus fortes. Tour d'horizon de ces lieux qui bousculent notre rapport à l'art.

PAR MAÏA MORGENSZTERN

Si le choix d'*art hotels* est aujourd'hui varié, il ne s'agit plus, comme il y a quinze ans, de flanquer un artiste connu dans le lobby de l'établissement pour satisfaire une clientèle en quête de sens. Aujourd'hui, la création d'une collection sur mesure sert avant tout à raconter une histoire, et des professionnels du monde de l'art sont mandatés pour travailler en complément des architectes d'intérieur. « Les hôteliers peuvent désormais embaucher des spécialistes qui connaissent le sens et la valeur ajoutée d'une œuvre d'art », explique Scott Woroch. Cet ancien vice-président des hôtels Four Seasons, cofondateur de l'entreprise de conseil Kadenwood Partners, a collaboré avec Visto Images, une entité spécialisée dans l'art et l'hôtellerie. « Nous mettons en avant un héritage ou une vision... La grande difficulté

est ensuite de trouver les œuvres, tout en respectant un budget parfois serré ! » expose Alex Toledano, le cofondateur de Visto Images. Il conseille, en général, d'opter pour une pièce forte, et de répartir le budget restant avec de talentueux artistes émergents dont le travail coûte moins de 5 000 euros. Pour le bar de l'hôtel Ritz de Madrid, résidence historique de l'aristocratie espagnole, Visto Images a commissionné l'artiste locale Paula Anta pour la réalisation d'une série de portraits photographiés inspirés par les portraits d'apparat exposés au musée du Prado. Soucieux de toucher une clientèle commune, les hôtels de luxe s'associent parfois à des professionnels du marché de l'art. Ainsi, la Galleria Continua collabore depuis 2022 avec le groupe Belmond, tandis que la galerie Kamel Mennour expose en ce moment

des sculptures d'Alicja Kwade et d'Ugo Rondinone à l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, à Antibes. Le Fife Arms, en Écosse, sert de vitrine à la galerie Hauser & Wirth, tous deux propriété de la compagnie Art Farm. Plus rares, certains lieux puisent dans les réserves de collectionneurs passionnés au porte-monnaie sans fond. Leur mission consiste alors à mettre en valeur des collections parfois estimées à plusieurs dizaines de millions d'euros. À Miami, le délire Art déco et coquillages en stuc du promoteur argentin Alan Faena possède un centre d'art et un squelette de mammouth signé Damien Hirst, tandis qu'en Provence le château La Coste, propriété du promoteur irlandais Patrick McKillen, dispose d'un parcours de sculptures monumentales étalées dans un vignoble de 200 hectares. Certains établissements se transforment en expériences immersives totales, comme à la Villa Cheminée, près de Nantes. Qu'on vienne pour découvrir une toile de maître ou dormir dans une œuvre conceptuelle, qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ! ■

1. Le salon du spa de l'hôtel Faena Miami Beach.
2. *Big Be-Hide*, 2022, d'Alicja Kwade, dans les jardins de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc, à Antibes.
3. Portrait de l'artiste Melania Olcina, réalisé par Paula Anta, au bar de l'hôtel Ritz de Madrid.





1. à 4. The Fifth Avenue Hotel réunit en un même lieu un kaléidoscope de cultures, d'idées, de représentations du monde, aussi bien dans les suites (1 et 3) que dans les communs (4).



THE FIFTH AVENUE HOTEL (NEW YORK, ÉTATS-UNIS)

Le cabinet de curiosités

Inauguré à New York il y a moins d'un an, le Fifth Avenue Hotel est placé sous le thème du flâneur, décrit par Charles Baudelaire comme un observateur passionné. L'architecture d'intérieur est confiée à Martin Brudnizki, à qui l'on doit, notamment, la déco d'Annabel's et de Broadwick Soho, à Londres, et de La Fantaisie, à Paris. À New York, le maître du style maximaliste s'inspire du cabinet de curiosités, un mobilier né à la Renaissance et qui, sous forme de réceptacle d'objets insolites, cristallise la soif de découverte d'une société qui se détourne peu à peu des textes sacrés pour appréhender une vision plus scientifique du monde. La compagnie Visto Images (25hours Paris Terminus Nord, The Tokyo Edition, Dorchester London) se charge de matérialiser cette vision avec des œuvres d'art. La centaine d'œuvres sourcées autour du thème du regard et de la perception, chers à Jean-Paul Sartre et Michel Foucault, transforme l'hôtel en lieu de réflexion quasi philosophique. Les flâneurs du XXI^e siècle sont accueillis avec une œuvre en miroirs de Graham Caldwell créée pour l'occasion. Pendant spirituel des propositions cubistes de Georges Braque et de Pablo Picasso, attachés à représenter toutes les facettes du réel en une seule image, l'œuvre de Caldwell rappelle que la réalité est composée de points de vue multiples, souvent déformés. Derrière la réception, une tapisserie de Pae White, elle aussi commissionnée pour les lieux, sublime la nature en zoomant sur des détails d'ordinaire négligés. Au bar, la galerie de portraits juxtapose une geisha des années 50 avec un autoportrait de Cecil Beaton et une série de visages pixelisés signée Nandan Ghiya, dépassant l'idée de généalogie pour pointer du doigt des légendes familiales devenues des symboles. Dans la salle de réception, les œuvres du collectif Troika, conçues à partir de dés, jouent sur l'idée de chance. La réflexion artistique se faufile jusque dans les ascenseurs, où l'œuvre de Michael Mapes reconstitue le visage de Charles Baudelaire à partir de portraits épinglés dans une boîte entomologique, d'ordinaire réservée à la classification des insectes, donc. Des restaurants aux salles de réunion, les objets et œuvres d'art s'entremêlent pour former un cocon suspendu hors du temps, que l'on habite quelques instants, avant de replonger dans le rythme effréné de la jungle new-yorkaise.

1 West 28th Street, New York. thefifthavenuehotel.com





5



6

THE FIFE ARMS (ABERDEENSHIRE, ÉCOSSE)

Tout l'esprit des Highlands écossais

Situé au cœur du parc national des Cairngorms, en Écosse, le Fife Arms est la propriété d'Art Farm, une entreprise pilotée par le couple suisse Manuela et Iwan Wirth, les cofondateurs de la célèbre galerie d'art Hauser & Wirth. Inauguré par le prince de Galles d'alors – l'actuel roi Charles III –, en 2018, l'ancien relais de poste victorien est aujourd'hui un hôtel plein de charme, qui incite à faire un saut dans le temps. Le voyage commence dès la descente de l'avion, à Édimbourg ou Aberdeen. Les routes qui sillonnent les paysages vallonnés évoquent déjà des histoires de fantômes, et la brume automnale souffle la défaite de Macbeth, roi déchu du château de Glamis situé non loin de là. Au nord de la station de ski Glenshee, le village de Fife semble également figé à l'époque des grandes épopées. Dans le lobby de l'hôtel boisé, le personnel en kilt est aussi à l'aise avec les locaux venus boire une pinte dans le pub qu'avec les VIP en quête d'un peu de calme. Près du bar, le piano Steinway réinventé par l'artiste Mark Bradford et le compositeur Robert Glasper se déclenche seul. Parmi les 14 000 œuvres d'art et objets de déco, on trouve des pièces de maîtres signées Pablo Picasso, Lucian Freud, Louise Bourgeois et Man Ray. Disposé comme une immense corne d'abondance, le buffet du petit déjeuner fait face à une peinture du cercle de Pieter Brueghel le Jeune et sa kermesse débordante d'activités. Si la déco n'est pas à vendre, les murs de cet hôtel de luxe mettent en avant des artistes représentés par la galerie, qui possède une vingtaine d'adresses à travers le monde. À Fife, une immense fresque vibre au rythme des pas de l'artiste Guillermo Kuitca, dans une palette inspirée par les tonalités sourdes de la rivière Clunie qui coule en contrebas. Plus loin, Zhang Enli a peint un plafond multicolore, écho aux agates et autres pierres fines glanées dans les environs. Dans le salon avec cheminée, le lustre de Subodh Gupta, tout en pots de cuisine et ampoules colorées, interroge l'idée de communauté, tandis qu'au spa, le triptyque *Cipher*, de Bharti Kher, composé de bindis, invite à la relaxation. Le soir venu, après une balade autour des lochs ou au château de Balmoral, il est temps de regagner le luxueux refuge. Avec son lit en bois à baldaquin et ses imprimés tartan, la suite royale évoque l'opulence des chefs de clan, tandis que les *culture rooms* sont consacrées aux personnalités écossaises historiques qui ont marqué le champ des arts et des sciences.

Mar Road, Braemar. thefifearms.com



7

5. The Flying Stag, le bar de l'hôtel.

6. La suite indienne.

7. Détail de la chambre Allan Ramsay.



LE BENESSE HOUSE (NAOSHIMA, JAPON)

La nature célébrée

Pépite artistique du Japon, l'île de Naoshima possède une dizaine de structures consacrées à l'art, comme le musée d'art de Chichu, la galerie Hiroshi Sugimoto, le musée Lee Ufan, l'Art House Project ou encore le musée Ando. Inauguré en 1992, le Benesse House est un hôtel-musée de 65 chambres, fruit de la collaboration entre le collectionneur milliardaire Soichiro Fukutake (ancien directeur de la maison d'édition Benesse) et le Prix Pritzker d'architecture Tadao Ando. Construit sur la côte sud de l'île, le site comprend quatre bâtiments distincts et a récemment été récompensé par deux clés au guide Michelin. Fondé sur le principe de la fusion entre l'art, la nature et l'architecture minimaliste, le projet érode les frontières entre les espaces intérieurs et extérieurs. Les amateurs du grand large opteront pour le Beach Building, qui s'ouvre directement sur la mer de Seto. Le Museum Building, au plus proche des œuvres d'art, ponctue l'espace avec des pièces de la collection qui s'immiscent jusque dans les chambres.

Contrairement aux travaux d'artistes qui transportent les visiteurs dans des mondes autonomes, sur l'île, l'art a pour mission de révéler la beauté de l'environnement dans lequel il se trouve. Les installations de Richard Long, comme *Inland Sea Driftwood* et *River Avon Mud Circles by the Inland Sea* reprennent les codes du land art, où la nature est à la fois le sujet et l'autrice de l'œuvre. De nombreuses pièces créées spécialement pour les lieux se mêlent aux travaux de la collection permanente signés Amanda Heng, Jannis Kounellis, Bruce Nauman et Thomas Ruff. Après une nuit de récupération dans cet univers zen, baladez-vous dans le parc de Benesse House à la recherche des pièces d'Antony Gormley et de Michelangelo Pistoletto. Tous les dimanches, le Cultural Melting Bath de Cai Guo-Qiang permet à un nombre restreint de visiteurs de profiter d'un moment de relaxation dans un bain d'herbes médicinales qui s'ouvre sur la mer. La promenade dans les environs passe devant des sculptures de Niki de Saint Phalle, Shinro Ohtake et Dan Graham, ainsi que la célèbre citrouille jaune à pois de Yayoi Kusama, qui a retrouvé sa place au bout

de la jetée après le passage d'un typhon en 2021. Sur l'île adjacente de Teshima, ne ratez pas l'installation permanente de Christian Boltanski, *Les Archives du cœur*, qui permet d'écouter les battements de cœur de visiteurs ou de laisser une trace de sa propre existence.

Naoshima, Kagawa District.
benesse-artsite.jp





CHÂTEAU LA COSTE (BOUCHES-DU-RHÔNE, FRANCE)

Le domaine des arts au cœur de la Provence

Collectionneur, féru d'art et d'architecture, le magnat de l'immobilier irlandais Paddy McKillen (groupe Maybourne) s'attache depuis 2002 à transformer sa propriété provençale, le château La Coste, en destination culturelle. Véritable atout artistique autant que commercial, le domaine viticole de 200 hectares possède une impressionnante collection d'œuvres d'art en constante expansion. À l'entrée du site, l'araignée géante de Louise Bourgeois semble monter la garde devant le centre d'art dessiné par Tadao Ando. De là, une quarantaine d'œuvres monumentales jalonnent un parcours balisé à travers 4 kilomètres de vigne et de forêt. Les installations de Sean Scully, Liam Gillick, Lee Ufan, Sophie Calle, James Turrell, Kengo Kuma ou encore Jean Prouvé ponctuent la balade vers le sommet de la colline, où trône une croix rouge en verre de Jean-Michel Othoniel. L'immense pavillon musical, initialement conçu pour la Serpentine Gallery, à Londres, par Frank Gehry, accueille de nombreux événements et concerts en plein air. Depuis 2017, le site dispose d'un hôtel 5 étoiles. Les pièces de Tracey Emin, Anish Kapoor et Jenny Holzer se mêlent aux travaux de jeunes artistes dans les espaces communs et les



sublimes suites avec piscine. En contrebas, des structures dédiées accueillent des expositions temporaires, organisées en collaboration avec des galeries internationales. Joel Mesler était récemment mis à l'honneur dans la galerie construite par Richard Rogers, pendant que les œuvres de Claire Tabouret prenaient place dans le pavillon Renzo Piano et que Ding Yi investissait l'auditorium Oscar Niemeyer. Pour son exposition *The Light That Shines*, Damien Hirst avait disséminé plus de 90 sculptures et œuvres d'art dans toute la propriété. Côté gastronomie, la table étoilée d'Hélène Darroze est décorée d'une immense suspension conçue par Tom Dixon, de photographies d'Hirosi Sugimoto et de dessins de Richard Serra. Au cœur du domaine, la tonnelle de Daniel Buren offre une halte colorée aux clients du restaurant argentin Francis Mallmann. Depuis l'été 2024, l'Auberge La Coste propose une offre d'hébergement abordable, histoire de profiter de la programmation sans trop se ruiner. **2750, route de la Cride, Le-Puy-Sainte-Réparate. chateau-la-coste.com**

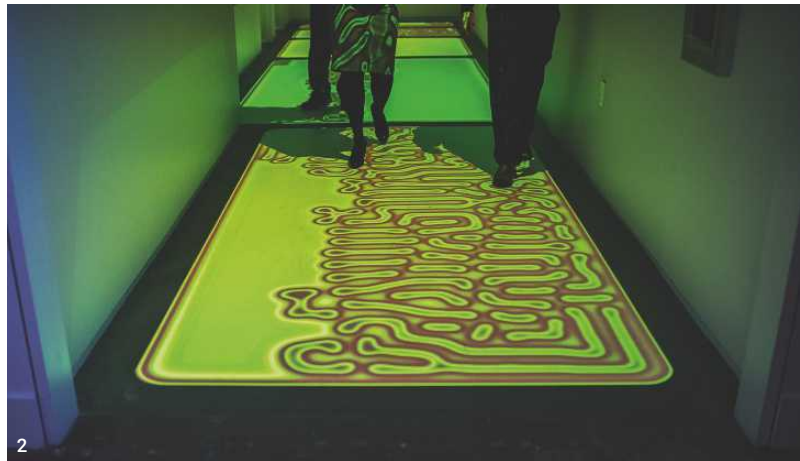
1. Benesse House Oval.
2. *Le Secret du Ciel* de Kan Yasuda.
3. *Araignée accroupie*, 2003, de Louise Bourgeois.
4. Pavillon d'exposition Renzo Piano.

1. La Villa Cheminée fusionne architecture, sculpture et hôtel atypique.
2. *Healing Tiles*, de Brian Knep, au 21c.

LA VILLA CHEMINÉE (LOIRE-ATLANTIQUE, FRANCE)

Œuvre d'art totale

Inaugurée en 2009, la Villa Cheminée est un hôtel hors du commun imaginé par l'artiste japonais Tatzu Nishi. Le lieu s'inspire du concept allemand de *Gesamtkunstwerk*, qui aborde l'art comme une expérience interpellant tous les sens. Nichée dans le paysage industriel de Cordemais, près de Nantes, et perchée à 16 mètres de hauteur, une maison semble s'être échouée au sommet d'une usine après un grand coup de vent. L'architecture est une réplique des maisons Phénix, inventées au sortir de la Seconde Guerre mondiale pour participer à l'effort de reconstruction porté par le gouvernement du général de Gaulle. Devenue un symbole des maisons à bas coût et de l'accès au rêve pavillonnaire des classes moyennes dans les années 70, la maison Phénix représente, par extension, la banalité d'un quotidien qu'on ne voit plus. Un sujet cher à Tatzu Nishi, qui s'applique régulièrement à mettre en valeur la beauté du monde qui nous entoure. Il a, par exemple, inséré la statue de Christophe Colomb juchée sur



la colonne de Columbus Circle, à New York, dans un salon cosy, ce qui permet de profiter des détails de la sculpture au plus près. Sa petite villa posée autour de l'ange du pinacle de la cathédrale de Bâle mettait également en lumière des détails architecturaux d'ordinaire hors de portée. À Nantes, la Villa Cheminée est décorée avec du mobilier fonctionnel et bon marché. À mi-chemin entre la sculpture, le pavillon de banlieue et la chambre d'hôtel unique, la Villa Cheminée propose de dormir non pas au musée, mais à l'intérieur même d'une œuvre d'art, pour nous apprendre à voir autrement. Au petit matin, enfourchez un vélo et partez à la découverte des autres œuvres du parcours Estuaire qui relie Nantes à Saint-Nazaire, une extension de l'excellente programmation artistique du Voyage à Nantes. La balade passe par de nombreuses installations monumentales qui jouent avec le paysage fluvial, comme le *Serpent d'océan*, de Huang Yong Ping, ou *La Maison dans la Loire*, de Jean-Luc Courcoult.

Cordemais (Loire-Atlantique).

Réservation : levoyageanantes.fr

HÔTEL 21C CINCINNATI (OHIO, ÉTATS-UNIS)

Une expo et au lit !

Fondé à Louisville (Kentucky) en 2006 par un couple de collectionneurs, le 21c Museum Hotel introduit l'art dans le quotidien de ses clients. Le succès de la première édition a engendré la naissance d'hôtels à Kansas City (Missouri), Louisville (Ohio), Chicago (Illinois) et, dernière adresse en date, Saint-Louis

(Missouri). Au-delà de la déco, qui puise dans les collections permanentes du groupe pour mettre en avant le travail d'artistes émergents ou plus connus, les hôtels disposent d'une commissaire d'exposition en chef, Alice Gray Stites, qui dirige une équipe chargée de mettre sur pied un programme culturel complet. Le personnel hôtelier est également formé à décoder la signification des œuvres présentées et à répondre aux interrogations de clients qui pourraient se sentir décontenancés par certaines œuvres affichées dans un espace public – nudité, commentaires politique ou religieux, etc. Parmi les sites les plus populaires du portfolio, le 21c Cincinnati (Ohio) est directement accolé au Contemporary Arts Center (CAC). À l'extérieur, les visiteurs sont accueillis par le lustre monumental de Werner Reiterer, avant de fouler l'installation multimédia de Brian Knep, dont les motifs se déchirent sous leurs pas. Les 156 chambres sont décorées avec du mobilier de design contemporain et de nombreuses œuvres d'art. Mais c'est dans les espaces supérieurs que tout se passe, où des expositions temporaires organisées en collaboration avec le CAC offrent un accès unique à la scène contemporaine. Récemment, *The SuperNatural* s'intéressait à l'évolution de nos paysages vers un Anthropocène façonné par l'homme. Des artistes comme Chris Doyle et Patricia Piccinini illustraient ainsi la beauté et la terreur de cette ère numérique, où la destruction et la renaissance coexistent.

609 Walnut Street, Cincinnati, Ohio.
21cmuseumhotels.com/cincinnati